

• • •

A cinq kilomètres environ de la ville, nous voyons s'élever, à un détour du chemin, un nuage de poussière. Ce sont les gamins de l'école qui, les bas et les souliers à la main, accourent au devant des Sœurs et des Pères.

Justine est là et je remarque qu'elle a, en dix jours, perdu quelque chose du vilain accent du Tiyen La.

Aux Sœurs, aux missionnaires, chaque enfant demande : " Avez-vous fait bon voyage ? avec une grave inclination de tête, qui contraste curieusement avec le frétillement de leur menue personne.

Précédés de cette avant-garde trottinante et escortés d'un majestueux groupe de chrétiens, nous rentrons à la mission où nous apprenons que l'intérim de la vieille Marie s'est écoulé, comme le règne des rois pacifiques, sans histoire.

• • •

Elle a pourtant son histoire, cette bonne gouvernante, et même si belle que vous en lirez peut-être avec intérêt le résumé.

Elle appartient à une famille qui a donné à l'Eglise de Corée dix martyrs bien authentiques. Pendant les dernières persécutions, la maison de son père fut le refuge, d'abord de Mgr Daveluy, puis de Mgr Ridel. Un matin, avant le chant du coq, une bande de valets du prétoire envahit la